



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 1996 Vol. 16 n° 3



N'oubliez pas

Que le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

L'abonnement au *Jaseur* coûte 18 \$ par année pour quatre numéros.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 3^e trimestre 1996
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7
(819) 563-6603

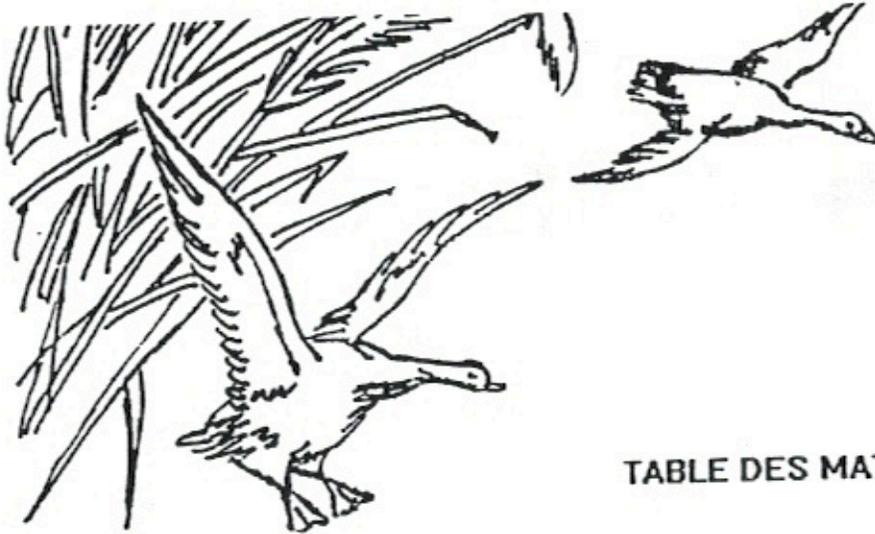


TABLE DES MATIÈRES

	Page
Mot du président	2
L'envolée de la SLOE	3
Les oiseaux en Estrie	
Ah ! Si mon Merle pouvait nicher (suite)	6
Chronique du Comité du Bulletin	7
Compte rendu des excursions et activités	
Le Pinnacle a été généreux	8
De l'aspect social de la quête de nourriture chez les rapaces	10
Les ami(e)s des plantes sauvages du Québec	12
Saviez-vous que...? La longévitivité maximale	13
Les marais de la Rivière aux Cerises, un lieu privilégié à découvrir !	14
Mettez-y de la couleur	16
De ma fenêtre	
La ronde des oiseaux	17
Le parthénocisse à cinq folioles <i>ou</i> vigne vierge	18
Observations saisonnières	20
Le Butor d'Amérique	24
Section Photornitho	26
Bienvenue à nos nouveaux membres	25
Le baguage des oiseaux au Canada	27
Saviez-vous que ? Les oiseaux aquatiques	29
Excursions et activités	30





Mot du Président

Bonjour à tous,

Bien oui, l'été nous quitte déjà pour faire place aux milles et une couleurs de l'automne. C'est le moment idéal pour l'observation des rapaces sans oublier les nombreux autres grands rassemblements d'oiseaux se préparant à nous quitter.

Donc, à vos jumelles et bonne observation...

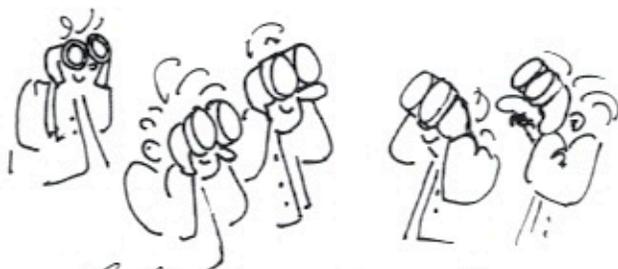
Je profite aussi de l'occasion pour vous souhaiter à tous un joyeux 15ieme anniversaire. Merci à tous ceux et celles qui, depuis 15 ans, ont contribués de près ou de loin à la bonne marche de la S.L.O.E. Surveillez le prochain Jaseur car nous en sommes à organiser une petite fête pour la circonstance.

Et maintenant, quelques nouvelles du conseil d'administration. D'abord, nous n'avons malheureusement pas reçu la subvention pour l'achat de l'ordinateur. Cependant, nous avons pris la décision d'acheter un ordinateur plus modeste qui nous permettra de faire fonctionner le nouveau fichier E.P.O.Q. Des démarches ont aussi été entreprises afin de nous doter d'un local permanent.

Voilà pour l'instant, je vous quitte en vous invitant à participer aux sorties et bon automne à tous...



Daniel Jeanson
Président



La haute saison du torticolis



L'envolée de la SLOE

Afin de commémorer le quinzième anniversaire de la SLOE, nous avons voulu vous rappeler des souvenirs en republiant la première mot du président du premier numéro du *Jaseur*, vol. 1, n°1, août, sept., oct. 1981.

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981.

Qu'est-ce qu'une société ?

C'est un regroupement d'individus ayant des intérêts communs, chacun ayant ses objectifs personnels qu'il est prêt à partager. Ce n'est pas un club en ce que certains pourraient ne pas se sentir la compétence nécessaire pour en faire partie. Au contraire, tous ont place dans leur société, autant ceux qui veulent en apprendre depuis l'ABC des oiseaux, que ceux qui n'ont pour intérêt que leur mangeoire de jardin, que les plus mordus de nos invétérés ornithologues. Au moins une chose doit ressortir de tous et chacun à quelque occasion : l'émerveillement devant cette nature volante.

Pourquoi de loisir ?

Sûrement pour éviter d'en faire une activité restreinte au petit nombre des plus mordus, mais aussi pour aller dans un courant plus général d'une politique gouvernementale de loisir scientifique et pour avoir plus de latitude pour intéresser les gens là où ils jugent à propos d'initier leur démarche ornithologique.

De l'Estrie ?

Cela va de soi si l'on tient compte du fait que cinq régions au Québec se sont dotées d'un club régional d'ornithologie, à savoir la région de Québec, la plus ancienne à s'être dotée d'un tel organe, puis les régions de Hull, Saguenay-Lac St-Jean, Bas St-Laurent et Gaspésie. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'autres regroupements de gens qui pratiquent également ce loisir, soit dans leur muni-

cipalité, soit à l'intérieur d'un club de nature. Mais il nous semblait y avoir une lacune, une niche vide, et nous croyions qu'un organe pouvait devenir le moteur d'un nouveau regroupement de personnes non sensibilisées par d'autres groupes déjà en place en plus de devenir le moteur d'un renouveau dans ce domaine.

La région que veut rejoindre la SLOE comprend les Cantons de l'Est avec comme centre géographique Sherbrooke et comme limites approximatives Mégantic et la frontière des États-Unis à l'est et au sud, Granby et le début des Appalaches à l'ouest et au nord-ouest, et la Beauce au nord et nord-est.

Née d'un besoin

C'est d'un réel besoin pour la chose des oiseaux, besoin que j'ai pressenti dans la population, que j'ai mijoté pendant 3 ans cette société. Elle sort cuite à point, avec une foule d'idées glanées ça et là au fil des nombreuses rencontres toutes plus enrichissantes les unes que les autres, en contacts autant humains qu'ornithologiques. Comme en témoigne la réponse à l'appel du 23 septembre 81 où une soixantaine de personnes sont venues témoigner leur intérêt pour la fondation de la société, de même que les quelque 130 noms déjà recueillis pour former la base du membership et la participation aux excursions déjà organisées, il ne fait plus de doute quant à la nécessité de travailler à atteindre les objectifs dont la Société s'est dotée.

Les grands objectifs

Les objectifs de la Société tels que formulés ci-après ont été voulus très généraux et englobants pour permettre à chacun et chacune, par



son imagination et son implication propre, d'y trouver son compte. Cette démarche dans la diversification qui reflète tellement la variété des formes, des couleurs, des modes de vie des animaux est peut-être la seule garantie évolutive du succès d'un tel organisme. Nos objectifs, tels que formulés dans les lettres patentes, sont les suivants :

1. Favoriser le développement du loisir ornithologique.
2. Promouvoir la connaissance et la pratique du loisir ornithologique auprès de la population estrienne.
3. Promouvoir l'intérêt pour l'observation et l'étude des oiseaux.
4. Favoriser le regroupement et encourager l'interaction entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
5. Éduquer le public en général et la jeunesse pour promouvoir la protection et la conservation des oiseaux, de leurs aires de reproduction, de passages migratoires et de repos en toute saison et de leur habitat en général.
6. Publier des connaissances ornithologiques et assurer la circulation d'information entre les membres et avec les autres organismes ornithologiques régionaux ou nationaux.
7. Mettre en valeur les ressources régionales et les sites naturels en matière ornithologique par la pratique de ce loisir.
8. Favoriser la promulgation et le respect des lois pour la protection de l'environnement et de la vie sauvage.
9. Favoriser le respect d'un code d'éthique face à la nature.

Les objectifs généraux seront graduellement scindés en objectifs spécifiques. Certains de ces objectifs sont déjà formulés et s'annoncent dans la voie de la réalisation. Parmi les manifestations de ces attentes fourmillent plusieurs activités en latence qui verront le jour sous peu pour répondre à des besoins locaux spécifiques pour et par des gens différents. Souhaitons que naîtront des échanges fructueux sur ces idées avec les autres clubs qui verront dans

notre démarche un apport qu'ils voudront glaner à leur tour.

À qui s'adresse la Société ?

Toute personne intéressée aux oiseaux, quels que soient son âge, ses antécédants ornithologiques, sa profession, qui veut participer au développement de ce loisir scientifique, surtout si elle est désireuse d'apprendre à aimer et à respecter ce monde autant chanteur qu'enchanteur, est bienvenue au sein de la Société. Sont particulièrement bienvenues toutes les activités que votre fertile imagination et votre implication permettront de réaliser.

La SLOE dans le contexte de l'ornithologie québécoise

Le 10 octobre dernier avait lieu à Québec la fondation de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), organisme voulant favoriser la promotion et le développement de l'étude, de l'observation et de la protection des oiseaux au Québec. Cette association vise à atteindre plus spécifiquement les objectifs suivants : 1) regrouper et représenter les organismes d'ornithologues amateurs du Québec, 2) favoriser leur épanouissement, 3) favoriser les communications et la coordination entre ceux-ci et 4) organiser des manifestations ou publier et distribuer des publications en vue d'atteindre ces buts.

Sachant que la SLOE était alors en formation, j'ai été invité en tant qu'observateur à assister à cette réunion. Les grandes lignes d'orientation de l'AQGO sont encore à préciser, mais soulignons qu'il ressort de cette rencontre que cette association se doit d'être au service des clubs et qu'il incombe à notre société de faire savoir aux autres clubs par l'intermédiaire de l'association quelles sont nos activités, nos idées, nos aspirations. De même, saurons-nous ce qui se passe ailleurs au Québec. Il incombera à notre délégué auprès de l'AQGO de maintenir un lien étroit entre la SLOE et l'AQGO. Le conseil d'administration



de l'AQGO qui se veut représentatif des différents clubs d'ornithologues au Québec, est actuellement composé comme suit:

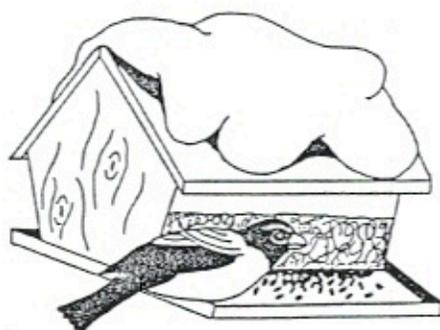
- Michel Gosselin, président et représentant du club de Hull (COAH);
- Guy Gendron, vice-président et représentant du club du Bas St-Laurent (COBSL);
- Normand David, secrétaire (instigateur de l'AQGO);
- Yves Blackburn, trésorier et représentant du club du Saguenay, Lac St-Jean (COASLSJ);
- Louis Fortin, représentant du Club des ornithologues du Québec (COQ);
- Réal Bisson, représentant du club de Gaspésie (COG);
- André Cyr est admis comme observateur pour la SLOE.

Étant donné le léger retard de fondation de la SLOE par rapport à celle de l'AQGO, les structures de cette dernière seront modifiées pour admettre la SLOE dans les rangs.

André Cyr

Voici donc où nous en sommes, à une plaque tournante de l'ornithologie québécoise. Ceci ne doit cependant pas nous éloigner de l'objet de base de ces divers regroupements que sont ces charmants oiseaux ! Espérons que ces outils que nous nous donnons aujourd'hui puissent cependant faciliter les communications entre nous pour permettre à tous et à chacun de progresser chacun selon son rythme. J'espère personnellement être en mesure de vous apporter toute l'aide dont chacun peut avoir besoin dans sa démarche personnelle en vous demandant indulgence si je n'ai pas toujours du temps à vous consacrer.

Je me permets également de souhaiter longue vie à la Société et à ses membres, mais surtout que tous et chacun trouvent et gardent cet émerveillement devant les choses de la nature et apprennent à y lire ce qui devrait toujours guider nos propres destinées.



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée

110 CNR Terrace

Lennoxville

Tel: 562 - 9444

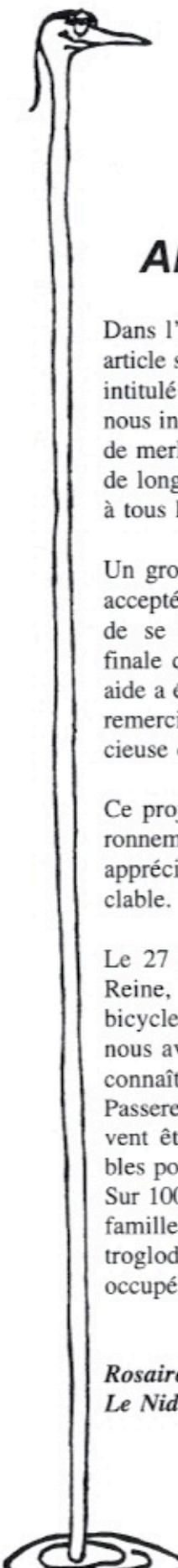
Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CART.HAME

CHARDON





Les Oiseaux en Estrie

Ah ! Si mon Merle pouvait nicher ... (suite)

Dans l'édition du *Jaseur* de juin 1996, un article signé par Hélène P. Van der Heyden intitulé *Ah ! Si mon merle pouvait nicher* nous informait de l'installation d'un sentier de merlebleus. Ce sentier a 13 kilomètres de long et comprend 100 nichoirs jumelés à tous les 300 mètres de distance.

Un groupe de 15 membres de la SLOE a accepté généreusement, le 20 mai dernier, de se joindre à moi pour l'installation finale des nichoirs sur leur support. Leur aide a été grandement appréciée et je les ai remerciés personnellement de leur précieuse collaboration.

Ce projet, parrainé par la Fondation environnement Shell, fut dès le départ des plus appréciés par les usagers de la piste cyclable.

Le 27 juin dernier, ma conjointe, Marie-Reine, et moi-même enfourchions nos bicyclettes lors d'une journée splendide et nous avons visité les 100 nichoirs pour en connaître l'utilisation par nos amis les Passereaux. Les résultats qui suivent peuvent être considérés comme très acceptables pour une première année d'utilisation. Sur 100 nichoirs, 30 furent occupés par des familles d'hirondelles bicolores, 4 par des troglodytes, et le nichoir numéro 8 fut occupé par une famille de merlebleus.

*Rosaire Desbiens
Le Nid des Passereaux*

Malheureusement, 6 nichoirs furent vandalisés et de ce nombre, 2 furent vidés de leur contenu : les oisillons furent jetés en bas du nid et ils étaient morts au pied du nichoir. À noter que cette situation a été vécue dans un endroit bien précis, entouré de plusieurs habitations. Les responsables du milieu, soit les mines de Capleton, m'ont contacté à quelques reprises pour me faire part de ces actes de vandalisme, et cela malgré leur surveillance accrue.

Lors de ma visite, nous avons constaté la présence de beaucoup de guêpes dans les nichoirs qui n'étaient pas occupés par les oiseaux. Détail important : les hirondelles qui se nourrissent d'insectes ne bouffent pas les guêpes pour leur repas quotidien puisque les nids de guêpes voisinaient les nids d'hirondelles bicolores.

Je peux vous assurer que je serai très prudent les prochaines fois que je visiterai les nichoirs, ce qui pourra m'éviter une visite à l'hôpital.

Pour une première année d'opération, ces résultats nous permettent d'espérer encore plus de succès pour les années à venir.

Ornithologiquement vôtre et à la prochaine.





Chronique du Comité du Bulletin

Nous rappelons à chacun que *Le Jaseur* est le bulletin des membres de la SLOE et qu'il ne peut exister sans votre participation. Nous attendons avec impatience vos lettres, disquettes, photos et dessins pour enrichir le bulletin.

À travers les jumelles

Englobe les observations personnelles de nos membres lors de leurs randonnées.

De ma fenêtre

Accueille les histoires d'observations faites chez vous.

Compte-rendu des excursions

Comprend les commentaires d'un membre du groupe d'excursionnistes qui relate vos aventures.

Mam'zelle chouette

Répond aux questions que vous nous faites parvenir.

Le pigeon voyageur

Fait place aux aventures de nos grands voyageurs qui parcourent le monde pour voir les oiseaux.

Trucs et trouvailles

Présente vos solutions aux divers problèmes rencontrés par les amateurs d'oiseaux, vos meilleures recettes de la gastronomie à plume et vos suggestions pour mieux profiter de votre passion pour les oiseaux.

Section Photornitho

Met en vedette les photos et courts commentaires que nous recevons.

Sous la plume des ornithologues

Fait place au reste du matériel que nous recevons de nos membres.

Enfin, nous vous rappelons qu'il est possible de faire publier des *Petites Annonces Ornithologiques** ainsi que des dessins et caricatures tout aussi ornithologiques.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à cette édition du *Jaseur* et souhaitons accueillir de nombreux collaborateurs dans les prochaines numéros.

* gratuites pour tous nos membres





Compte Rendu des Excursions et Activités

Le Pinnacle a été généreux

La randonnée d'ornithologie du 29 juin dernier au mont Pinnacle de Baldwin Mills s'annonçait des plus prometteuses en raison d'un très beau ciel bleu à notre point de ralliement, à Sherbrooke. Malheureusement, à notre arrivée à destination, les nuages se faisaient menaçants et nous avons eu droit à quelques petites gouttes de pluie, mais sans plus.

Laissons la météo pour jaser d'ornitho! Dès notre arrivée au pied de la petite montagne, deux Faucons pèlerins nous ont accueillis avec des acrobaties aériennes ahurissantes. L'un d'eux tenait une proie dans ses serres, et ils sont passés au vol assez près du groupe de sorte que nous les avons bien vus et surtout bien entendus.

Après nous être rempli les méninges de souvenirs des deux falconidés, nous avons entrepris l'ascension sans nous presser, pour bien observer. La plus belle surprise a été la découverte d'un Viréo à tête bleue au premier tiers du trajet. Un peu plus haut en altitude il nous a été possible de dénicher quelques Parulines à gorge orangée (le secteur est un petit paradis pour cette espèce), un Troglodyte mignon ainsi que, merveille! un Tangara écarlate. Ce dernier n'a cependant été qu'entendu.

Une fois au sommet, tout le monde s'est un peu reposé et, comme pour récompenser ce beau petit groupe, un autre seigneur ailé a surgi du ciel. Cette fois il s'agissait d'un Balbuzard pêcheur... splendide, magnifique!

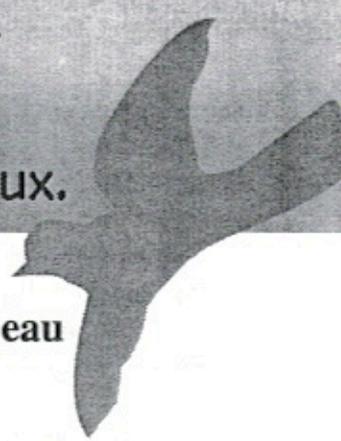
Pour conclure le résumé de cette activité, soulignons que 31 espèces d'oiseaux ont été identifiées. Nous avons aussi observé un Porc-épic d'Amérique, plusieurs espèces de plantes et quelques champignons. Certains participants en étaient à leur début en tant qu'observateur et d'autres en ont profité pour parfaire leurs connaissances, ce qui est très bien. Et la beauté de cette randonnée tient du fait que le Pinnacle a été généreux!

Simon Béliveau



CHARMES

vous offre maintenant tout
ce qu'il vous faut
pour vos observations d'oiseaux.



Voici ce que vous trouverez à la boutique de la Maison de l'eau

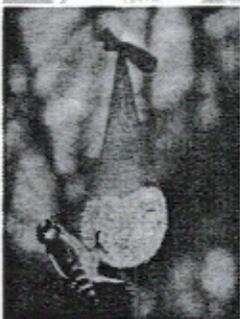
Jumelles Bushnell : 8 X 30 Audubon prix régulier : 195,50 \$
 prix CHARMES : 159,95 \$
 prix Ami-e-s de CHARMES : 119,95 \$

Bushnell : 8 X 40 Audubon prix régulier : 275,00 \$
 prix CHARMES : 199,95 \$
 prix Ami-e-s de CHARMES : 149,95 \$

Assortiment complet de mangeoires d'oiseaux à partir de 3,49 \$.

Variété de sacs de graines dans tous les formats.

Une multitude de bouquins traitant d'ornithologie.



Présentez votre carte de membre de la S.L.O.E. et obtenez un rabais additionnel de 15 %* du prix CHARMES.

Vous pouvez obtenir un rabais de 25 %* du prix CHARMES lorsque vous adhérez aux Ami-e-s du CHARMES.

(Informations et formulaires d'adhésion disponibles à la Maison de l'eau)

** Rabais disponible sur toute la marchandise.*

Maison de l'eau
755, rue Cabana
Sherbrooke
tél : 821-5893



Tirage d'un sac de 18 kg de graines de tournesol à chaque mois parmi tous les clients du mois.

Notre programmation d'automne sur l'ornithologie s'en vient.
Soyez à l'affût.



DE L'ASPECT SOCIAL DE LA QUÊTE DE NOURRITURE CHEZ LES RAPACES

Du Moyen-Âge à nos jours, des observations sporadiques ont rapporté que les oiseaux de proie chassaient en paires. Des observations plus récentes montrent que les Buses à ailes marron (qui vivent au sud du Texas) sont souvent vues en groupe de deux ou plusieurs oiseaux.

La coopération pour l'obtention de nourriture est bien documentée chez les mammifères tels le loup ou le lion. Plusieurs oiseaux autres que des oiseaux de proie, tels des piscivores comme le pélican, font souvent preuve de coopération pour rabattre les proies (banques de poissons) mais ils ne partagent pas la nourriture.

Chez les rapaces, on connaît bien la manière de chasser en groupe du Balbuzard. La chasse et le partage ultérieur des proies ont été décrits chez la Buse à ailes marron. Cependant, la plupart des descriptions de ce genre de comportement sont anecdotiques et assez rares. Nous examinerons ici le comportement social (lors de la chasse) des Falconiformes, en excluant toutefois les vautours qui se nourrissent uniquement de charogne.

Plusieurs espèces ont été signalées comme ayant été vu chassant en paire, mentionnons le Faucon pèlerin, la Buse à épauettes, la Buse à queue rousse, le Pygargue à tête blanche et l'Aigle doré.

Une autre façon de chasser est pratiquée par la Buse à queue rayée qui vit dans le sud des États-Unis et au Mexique. Cette buse est souvent observée en train de voler avec un groupe de vautours afin de camoufler son approche.

Dans une autre forme de chasse, l'oiseau de proie utilise la présence des humains ou d'un gros mammifère. En effet, l'oiseau se mettra à la poursuite des proies délogées par l'homme ou le mammifère.

Certains falconiformes vont utiliser la présence d'autres membres de leur espèce afin de localiser des proies. Il semble que le Balbuzard se dirige fréquemment vers un congénère en train de survoler un plan d'eau, indiquant possiblement la présence de poissons. D'autres oiseaux nichant en colonie, comme le Pygargue à tête blanche, semblent pouvoir effectuer certains transferts d'informations à partir d'individus ayant trouvé une source de nourriture.

Des groupes d'Aigle dorés sont souvent vus l'hiver en train de chasser des jeunes cerfs. Ici, la présence de plusieurs oiseaux sert à désorienter la proie et à la rendre plus vulnérable. Bien que le partage de la carcasse ne soit pas le but ultime de cette coopération, il arrive souvent qu'un individu, une fois rassasié, laisse la carcasse à un autre oiseau; de là l'avantage de cette forme de coopération.

Une vraie chasse coopérative en serait une où on retrouverait au moins deux individus du même groupe social qui, lors de la chasse, vont aller jusqu'à diriger la proie éventuelle vers un autre membre du groupe, sans bénéfice aucun pour le premier individu, excepté le partage final de la carcasse. Cette forme d'entraide se retrouvera chez les couples d'une même espèce: si le mâle est plus gros, il peut rabattre une proie vers sa compagne plus rapide.



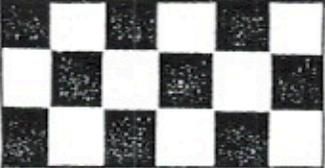
Il se peut que des membres d'espèces différentes se retrouvent ensemble sporadiquement comme lorsqu'il y a explosion de population de mulots, lors d'émergence d'insectes, ou encore lors d'un incendie de forêt (plusieurs espèces poursuivant les animaux délogés par le feu).

La chasse en groupe a un autre avantage pour les oiseaux de proies. Cette chasse permet d'éviter d'être victime de «kleptoparasitisme». En effet, les petits prédateurs se font souvent «voler» leur proie par des oiseaux plus gros. Le fait d'être en groupe pourrait dissuader un gros prédateur aérien de s'attaquer à la proie de ces oiseaux.

La coopération permettrait aussi une dépense d'énergie moindre par l'échange d'informations sur la localisation des proies. Ainsi, les Balbuzards vivant en colonies auraient une productivité (nombre de rejetons) plus grande que les couples de Balbuzards vivant isolés.

Les différentes formes de coopération que nous avons examinées permettent à chacun des individus de ces groupes de maximiser leur dépense énergétique lors de la chasse.

Adapté de D.H. Ellis, J.C. Bednarz, D.G. Smith, S.P. Fleming, *BioScience*, vol. 43, n° 1, p. 14-20, 1993



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

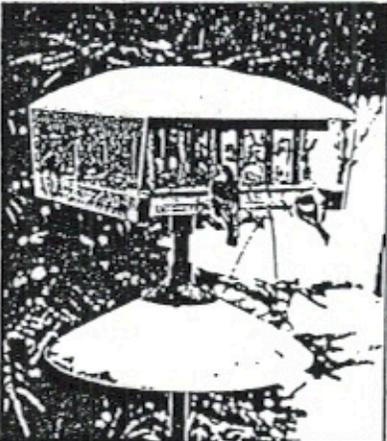
1000 Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237


PURINA

La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBits" contenant de vrais fruits et des essences de fruit





Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)
Tout ceci à très bon prix !!!

Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.
Il nous fera plaisir de vous informer.



Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



Les ami(e)s des plantes sauvages du Québec

Lors de ma présence à l'Écosommet 1996, une présentation en particulier a attiré mon attention et fut écoutée religieusement par les quelque trois à quatre cents personnes présentes dans la salle. Cette présentation a traité des plantes sauvages du Québec et fut donnée par madame Gisèle Lamoureux, de Fleurbec. Pour le bénéfice de nos membres, nous reproduisons ici un article qu'elle a bien accepté de nous faire parvenir à notre demande. Nous croyons que plantes et oiseaux vont bien de pair. G.D.

VOUS N'ÊTES PLUS SEUL à vouer aux plantes sauvages du Québec un amour indéfectible, inébranlable et éternel! Voilà une nouvelle société pan-québécoise où il est facile de partager ce sentiment.

Pour mettre en commun nos forces, nos ressources, pour mieux connaître les plantes du Québec, en faire la promotion et surtout veiller à leur protection.

Justement, le contexte actuel inquiète.

Plantes forestières : à croissance lente

Les botanistes savent maintenant que la plupart des herbacées qui fleurissent dans nos forêts s'installent difficilement. De croissance très lente, elles vivent longtemps ... si on ne les déränge pas.

Considérant le temps qu'elles mettent à se reproduire et à croître, considérant l'âge respectable des individus qui poussent dans nos forêts, certaines pratiques, informations ou opinions qui circulent risquent de mettre leur survie en danger.

En particulier, l'engouement croissant pour les plantes indigènes en horticulture, en herboristerie, en aménagement paysager et en fixation des sols. Cet engouement se traduit par un commerce répétant qui a mené à la quasi disparition de l'ail des bois et du ginseng.

Nombre d'années requis pour fleurir en milieu naturel (à partir de la graine)

Hépatique: de 4 à 13 ans, même jusqu'à 19 ou 35 ans.

(en fonction des populations et des types d'habitats)

Les trilles: minimum de 7 ans; probablement bien plus (± 15 ans)

Clintonie boréale: 10 ans

Ail des bois: de 8 à 10 ans

Érythron d'Amérique: 8 ans

Arisème petit-prêcheur: 5 ans

Les violettes: 4 ans

Claytonie de Caroline: inconnu (+ de 4 ans)

Cornouiller quatre-temps: inconnu (+ de 4 ans)

Maianthèmes (= smilacines) à grappes et étoilé: inconnu (bien plus de 3 ans)

Note: Le prélèvement de plantes sauvages âgées de dizaines ou même de centaines d'années, crée un vide que la nature prendra autant de temps à combler.

Commerce de ces plantes

Produire ces plantes en pépinière, à partir de graines ou de boutures, demande trop d'années pour être rentable. Elles sont donc prélevées directement en milieu naturel, puis vendues en pépinières, au détriment de notre patrimoine. La cueillette de ces plantes dans des sites voués à la destruction ne peut répondre à la demande actuelle; cette pratique risque de faire augmenter la demande, en créant l'illusion que ces plantes sont produites en pépinière.

De concert, botanistes et producteurs horticoles membres de Flora Quebeca recommandent de ne vendre ni d'acheter à des fins horticoles, certaines plantes indigènes du Québec : toutes les espèces de trilles, de sabots-de-la-vierge (cypripède), de lycopodes, l'érythron d'Amérique, la claytonie de Caroline.

Biodiversité et développement durable

Botanistes et ami(e)s des plantes ressentent le besoin de se mobiliser pour réfléchir sur ces questions. Besoin de faire front commun pour que les instances décisionnelles entendent notre voix et en tiennent compte.

S'informer et réfléchir sur la façon d'utiliser les plantes sans leur nuire. Sensibiliser les gens qui sont sensibilisables, et devenir coercitif envers les autres, si nécessaire.

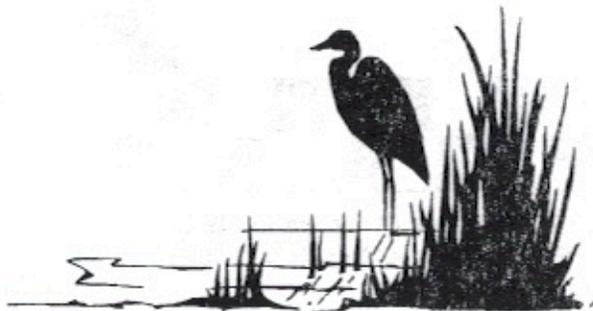
Pendant 15 ans, botanistes et gouvernements diffusèrent quantité d'informations sur la vulnérabilité de l'ail des bois. Qui n'en a pas entendu parler ? Pourtant, une minorité a continué d'en vendre, d'en acheter, au mépris du désir de protection manifesté par la majorité. Il fallut un règlement en interdisant le commerce. Que penser de la coercition dans le domaine du commerce des plantes à croissance lente ? Comment l'éviter ?

Flora Quebeca

Dans l'enthousiasme, quelque 150 personnes se réunirent au Biodôme, le 25 mars 1996, pour mettre sur pied Flora Quebeca. Joignez leurs rangs, appuyez leur action. Devenez membre en envoyant vos coordonnées et 10 \$ de cotisation à : Flora Quebeca, 83, rue Chénier, Saint-Eustache (Qc) J7R 1W9.

Référence: Lamoureux, Gisèle, *Les amis des plantes sauvages du Québec*, *Quatre-temps*, vol.20, n° 2, page 10.

Tiré du bulletin du Club des Ornithologues de l'Outaouais



SAVIEZ-VOUS QUE...?

LA LONGÉVITÉ MAXIMALE

HIRONDELLE BICOLORE	11 ANS
HIRONDELLE A FRONT BLANC	9 ANS
PARULINE A COURONNE ROUSSE	6 ANS
PARULINE MASQUÉE	7 ANS
TOURNEPIERRE A COLLIER	9 ANS
BECASSINE DES MARAIS	6 ANS
GUIFETTE NOIRE	17 ANS
HIRONDELLE NOIRE	8 ANS
SARCELLE A AILES VERTES	9 ANS
PETIT GARROT	13 ANS
POULE D'EAU	6 ANS
FOULQUE D'AMÉRIQUE	9 ANS
STERNE PIERREGARIN	25 ANS
CANARD NOIR	19 ANS
CANARD COLVERT	5 ANS
CANARD PILET	26 ANS
CANARD SOUCHET	16 ANS
CANARD CHIPEAU	11 ANS
CANARD SIFFLEUR D'AMÉRIQUE	9 ANS
MORILLON A DOS BLANC	14 ANS
MORILLON A TETE ROUGE	16 ANS
MORILLON A COLLIER	10 ANS
PETIT MORILLON	10 ANS
GARROW A OEIL D'OR	17 ANS
BALBUZARD	32 ANS
BUSARD ST-MARTIN	16 ANS
FAUCON PELERIN	20 ANS
GOÉLAND ARGENTÉ	31 ANS
HIBOU DES MARAIS	12 ANS
GRAND HÉRON	21 ANS
GRANDE AIGRETTE	22 ANS
BIHOREAU A COURONNE NOIRE	21 ANS
OIE DES NEIGES	17 ANS
BERNACHE DU CANADA	23 ANS
PYGARGUE A TETE BLANCHE	10 ANS
GRUE DU CANADA	6 ANS
GOÉLAND A MANTEAU NOIR	19 ANS

Suzanne Couture

Source: Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des
Martimes;
Marc Surprenant
Editions Michel Quintin



Le marais de la Rivière aux Cerises un lieu privilégié



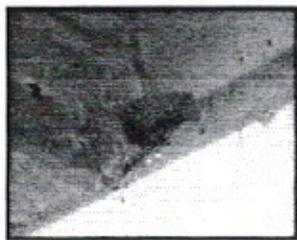
à découvrir !

Lors de la dernière

assemblée de la SLOÉ, Camille Dufresne nous a conviés à un projet de recensement mis de l'avant par l'AQGO. Il s'agissait de se définir un territoire donné (parc, jardin, cour, etc) et d'en inventorier la faune aviaire pendant le mois de juin 1996. Claude et moi avons décidé d'y participer en choisissant un site à Magog, une parcelle d'environ 21 Ha du marais de la Rivière aux Cerises, couvrant rivière, marécage, boisés et friches. Nous y avons donc fait quatre sorties pédestres et une en canot.

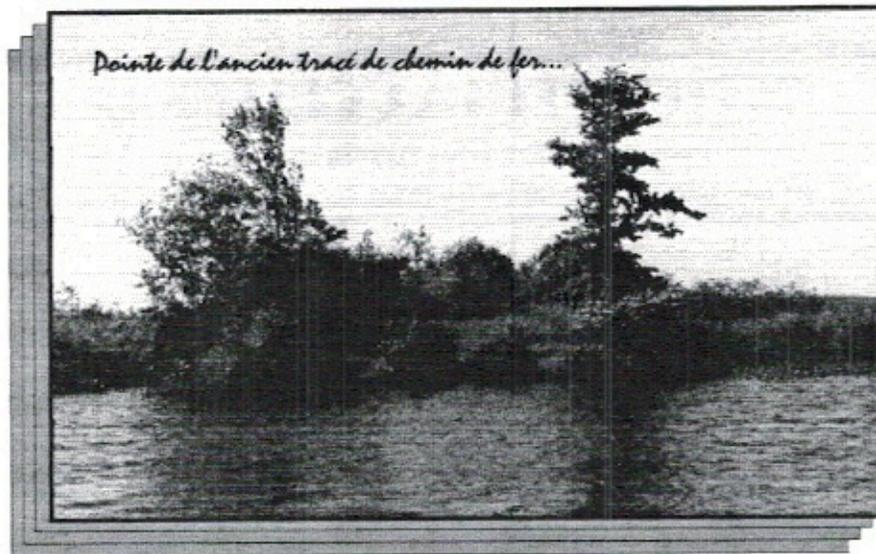
La ville de Magog et le Canton de Magog, avec l'aide de la Fondation de la faune du Québec, ont acheté une douzaine de terrains marécageux et boisés des deux côtés de la Rivière aux Cerises. Pour le moment donc, toute cette région marécageuse est protégée mais non mise en valeur. Le temps presse comme d'ailleurs partout où se trouve ce genre de site dans des endroits touristiques...

Tout au cours de nos sorties ornithologiques d'avril à août, il n'y a qu'à cet endroit que nous avons pu observer un couple d'Hirondelles noires. Tous les ornithologues savent que cet oiseau particulier devient une rareté, du moins en Estrie. Selon l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec, la constance montre un déclin estival de 1970 à 1989 et sa stabilité dépend beaucoup de la répartition de nichoirs mis à sa disposition. M. André Cyr, l'auteur de l'Atlas, nous a confirmé l'impact négatif de tous les insecticides et pesticides particulièrement sur tous les oiseaux qui doivent se nourrir en vol. Également les Oiseaux nicheurs du Québec lui confirment un statut préoccupant de 1982 à 1986. En effet, les conditions climatiques défavorables de 1982 au nord-est du continent (New York, Ontario et probablement Québec) ont affaibli leur population.



En ce beau matin de juin, en canot, en dessous du pont qui enjambe la rivière (route 112) nous avons observé quelques nids d'Hirondelles à front blanc. Claude et moi avons fait le parallèle avec les années 1992-93, alors que des centaines de ces nids pouvaient être aperçus sous les corniches des édifices Memphré construits dans le marais remblayé. Tous ces nids ont été détruits. Depuis, on y voit beaucoup moins d'Hirondelles à front blanc! En ce beau matin donc, le marais y accueillait également le Canard branchu, le Râle de Virginie, la Marouette de Caroline, le Troglodyte des marais, l'Oriole du nord, le Butor d'Amérique et tant d'autres. En vol, ont sillonné le ciel au-dessus de nos têtes 8 Urubus à tête rouge et 7 Bernaches du Canada.





La vue y est splendide et le majestueux Mont Orford semble protéger cette luxuriante végétation. Nous avons également pris le temps de voir ce que la flore du marais nous offrait à l'oeil : de magnifiques Saracénies pourpres (plantes carnivores) des Iris versicolores à profusion, le Calla des marais dans toute sa splendeur, etc.

Pour terminer cette promenade en canot, deux chevreuils venant apparemment des boisés longeant le marais, nous sont apparus dans tout leur éclat !



Il existe encore un tracé d'une ancienne voie ferrée d'environ 1,5 Km que l'on peut emprunter à pied et nous conduisant directement au marais. Paruline jaune avec trois petits. D'autres telles à joues grises, à flancs marron, Nous avons remarqué (et bien ressenti !) qui est un excellent signe de vitalité du chat se partagent ce lieu en toute recensement officiel, nous avons plus d'une soixantaine de plantes et dont le magnifique Robinier faux acacia.



Nous y avons découvert un nid de parulines peuvent y être observées flamboyante, masquée et des ruisseaux. la présence de milliers de moustiques, ce marais... La Grive fauve et le Moqueur simplicité. À vue d'oeil, et sans dénombré dans la partie sèche et boisée environ une trentaine d'arbres et arbustes

Malheureusement, nous avons également noté des choses moins intéressantes et certainement dommageables à cet environnement unique : la présence de feux de camp à la pointe du tracé de chemin de fer (avec bouteilles de bière et ordures diverses) et dans la partie sèche et sablonneuse, la présence de VTT. Également aux abords du stationnement de la rue du Moulin en période touristique la présence de véhicules campeur motorisés se fait de plus en plus sentir (cartons, plastiques, papiers, etc.).

Nous croyons donc qu'il est urgent de mettre ce site en valeur et de le protéger « officiellement », si ce n'est que pour contribuer au retour de l'Hirondelle noire en y érigeant des maisonnettes composées de nichoirs juxtaposés. Également il serait fort intéressant de rendre praticable le tronçon de l'ancienne voie de chemin de fer qui mène au marais, sentier qui se referme avec le temps...

En tant qu'amis de la nature, nous ne pouvons qu'espérer la promotion d'un développement sain et contrôlé de ce lieu privilégié.

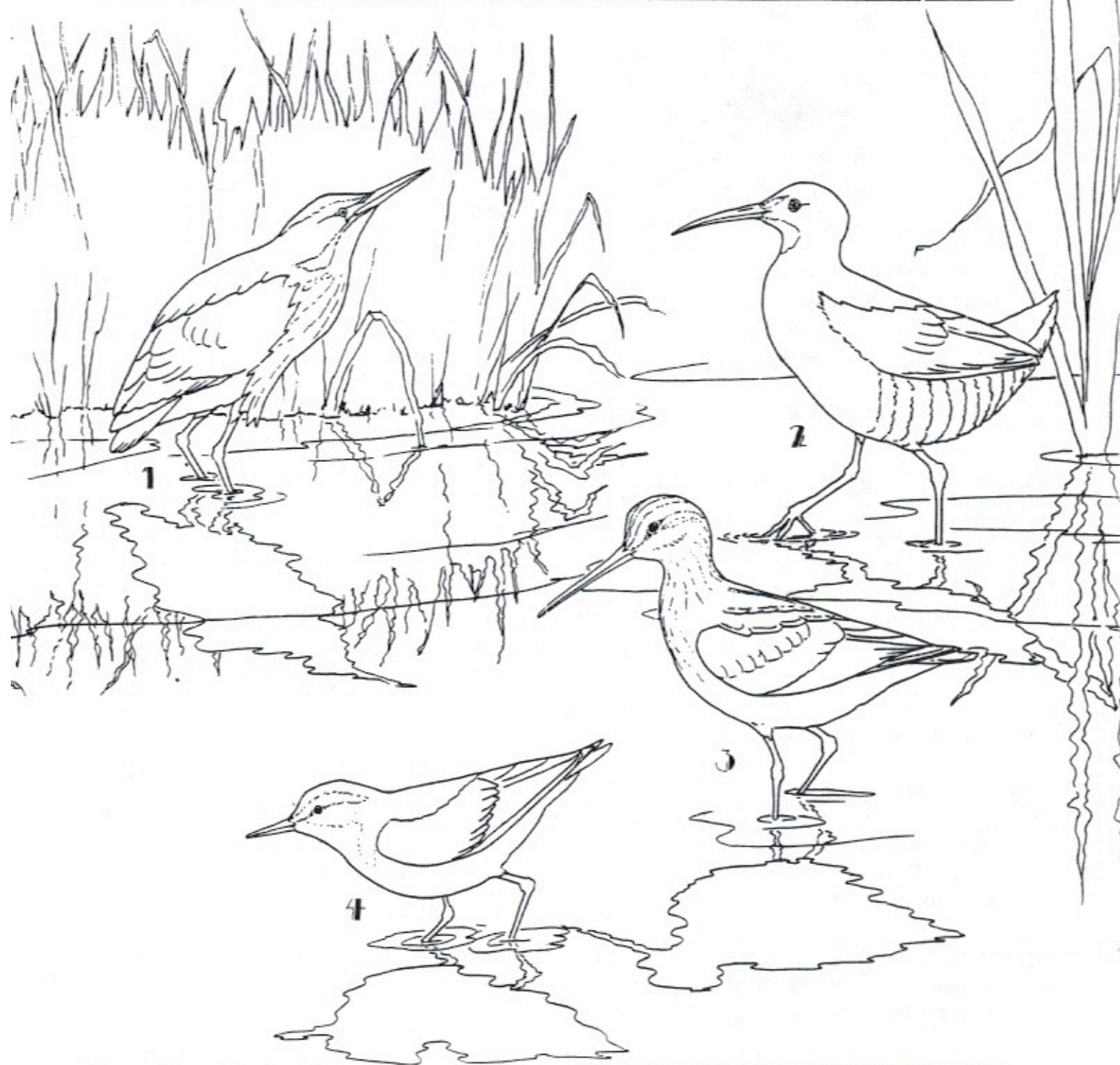
Ce sera assurément un dossier à suivre...



Hélène et Claude Van der Heyden

METTEZ-Y DE LA COULEUR...

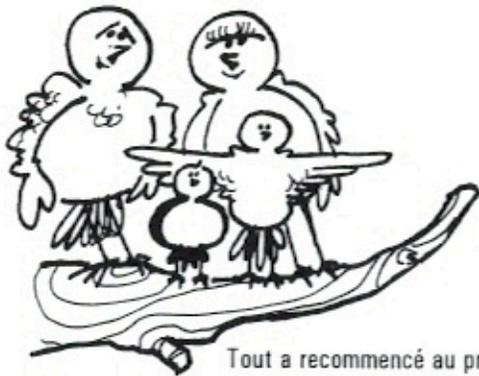
RIEN DE TEL QU'UN DESSIN À COLORIER POUR EXERCER VOTRE SENS DE L'OBSERVATION.
C'EST VALABLE AUSSI BIEN POUR LES GRANDS QUE POUR LES PETITS ...



SOURCE: PETERSON FIELD GUIDE COLORING BOOKS
PIER ALDEN ET JOHN SILL
HOUGHTON MIFFIN COMPANY, BOSTON,
MASSACHUSETTS



1-BUIOR D'AMÉRIQUE
2-RÂLE DE VIRGINIE
3-BÉCASSINE DES MARAIS
4-CHEVALIER GRIMÉ (HIVER)



De ma Fenêtre

LA RONDE DES OISEAUX

Tout a recommencé au printemps. Des oiseaux arrivent de leur lieu hivernal et viennent se mêler à ceux qui sont restés tout l'hiver. Aux mésanges à tête noire, roselins pourprés et familiers, geais bleus, tourterelles tristes, juncos ardoisés, gros-becs errants, pics mineurs et flamboyants et cardinaux se joignent les chardonnerets jaunes, encore dans leur plumage d'hiver, les quiscales bronzés, les étourneaux sansonnets, les jaseurs des cèdres, les hirondelles, les martinets ramoneurs et les si mignons colibri la gorge rubis. Certains, comme les juncos et les gros-becs, nous quittent pour d'autres cieux.

Les couleurs des plumages de certains changent. Les chardonnerets deviennent jaune vif tandis que les roselins pourprés prennent leur joli couleur framboise. Les parades nuptiales commencent, les territoires se forment. Ceux qui, à l'hiver, se tenaient en bande, se font maintenant un farouche combat. Qui sera le plus beau, le plus fort. Qui chantera le mieux pour la belle convoitée. Les chants nous ravissent l'oreille et les danses nous éblouissent. Que ce soit le cardinal qui porte les graines trouvées dans la mangeoire à sa bien-aimée après lui avoir chanté la sérénade, la tourterelle qui roucoule pendant des heures, le chardonneret qui chante comme un pinson ou le minuscule colibri qui danse en se balançant devant sa belle, tout ce rituel amoureux est grandiose et unique.

Viennent ensuite les petits. Les premiers arrivés sont les quiscales bronzés et les étourneaux sansonnets. Les petits suivent les parents de près en criant plus fort les uns que les autres. Ils sont aussi grands que les parents mais ils se laissent inlassablement nourrir. Puis suivent les chardonnerets et les roselins, de couleurs identiques à leur mère qui leur montre comment se rendre aux mangeoires. Par la suite, elle essaiera de se nourrir elle-même. Les hirondelles, pour leur part, jettent les petits hors du nid dans un élan de cris et de lamentations. Ceux-ci ne sont pas de l'avis de maman et ne veulent pas sauter. Ils le feront tout de même et manqueront de s'écraser au sol en n'ouvrant les ailes qu'à la dernière seconde. Mais maman n'est pas

méchante. Elle les jette hors du nid mais continue à les nourrir. Ils sont à peine plus petits qu'elle.

Les mésanges apportent des graines, une à une, à leurs petits. Elles les ouvrent d'abord et ne leur offrent que l'intérieur. Plus tard, elle leur donneront la graine entière en les surveillant. S'ils savent se débrouiller, ils se rendront eux-même aux mangeoires. Ils sont curieux et viennent facilement sur la rampe de la galerie où sont disposées des graines de tournesol. Elles nous regardent et semblent nous dire merci.

Les geais bleus arrivent à leur tour dans un cahot qui leur est propre. Ils ressemblent à des "punks" avec leur huppe ébouriffée. Leur mère ne sait plus où donner de la tête. Les cardinaux, presque en même temps, font leur entrée dans la ronde. Plus subtil, papa s'installe sur une branche et surveille la marmaille que maman s'affaire à instruire. Il est très amusant d'écouter les jeunes mâles essayer leur toute nouvelle voix. Un jour, ils chanteront comme papa.

Et il en va ainsi tout l'été. Les gazouillis et jeux de ces jeunes oiseaux transforment la cour en un immense parc d'amusements. Ils font la course entre les arbres, chantent, s'amuse. Leurs cris ressemblent à des rires joyeux d'enfants en vacances. Ils sont insouciant et vulnérables. À plusieurs reprises leurs jeux furent interrompus par une collision avec une fenêtre. Certains jours, où la cours était passablement peuplée, nous avons dû fermer les rideaux car les collisions étaient trop nombreuses. Heureusement, tous ont pu repartir sains et saufs, avec peut-être un bon mal de tête.

L'automne arrivera bien assez vite pour donner le signal du départ pour certains et de la préparation à l'hiver pour d'autres. Les oiseaux du nord redescendront et les jeunes suivront leurs parents dans leur périple hivernal. La ronde recommencera au printemps prochain.

Rina Auger, Compton





LE PARTHÉNOCISSE À CINQ FOLIOLES ou VIGNE VIERGE

par Diane Carlos

Les plantes grimpantes enjolivent maisons, murs, barrières, clôtures, tonnelles, terrasses et balcons. Ce sont des plantes idéales pour le jardin de ville car elles ne demandent que très peu d'espace au sol et un support pour y grimper.



Parthenocissus quinquefolia

Le *Parthenocissus quinquefolia* qu'on appelle communément **vigne vierge** a des feuilles composées de 5 folioles, des vrilles terminées par une petite ventouse, des fruits bleus à queue rouge non comestibles pour les humains mais recherchés par les oiseaux lors de la migration automnale.

On la retrouve dans les bois et taillis de l'ouest du Québec et dans toutes les pépinières, jardinerie et magasins spécialisés. C'est une plante peu exigeante qui s'accommode de plusieurs

types de sol et d'une situation ensoleillée ou partiellement ombragée. Elle est résistante aux maladies et aux attaques des insectes. On la retrouve jusqu'en zone 2b. Idéale pour ceux qui ont peu de temps et d'espaces à consacrer au jardinage.

Son feuillage élégant tourne au rouge vif à l'automne et attire tous les regards. On la voit souvent courir sur les murs des vieilles maisons mais elle pourrait aussi bien habiller les nombreuses clôtures "frost" si couramment employée chez nous. Il est aussi possible de planter la vigne dans de grands bacs placés sur des balcons d'où elle grimpera sur un support ou cascadera en un rideau de verdure frémissant au moindre souffle du vent. Lors d'un récent voyage à Québec j'ai visité quelques jardins et j'ai été absolument séduite par d'anciennes serres désaffectées dont la structure grillagée était entièrement recouverte de grimpants au Parc du Bois-de-Coulonge.

Chez mon voisin, avec qui je partage la passion des oiseaux et du jardinage, une vigne vierge a pris d'assaut un cerisier tardif derrière la remise. Je la vois s'accrocher aux branches d'où elle dégringole arrivée au bout. Bientôt elle s'endimanchera de cramoisi et m'offrira le plus beau spectacle de l'automne. L'an dernier, trois Grives solitaires s'y sont arrêtées pendant plusieurs jours pour y dévorer les fruits mûrs. C'était la première fois que j'observais ces oiseaux.

La vigne vierge est un atout dans



un jardin d'oiseaux. C'est un site de nidification apprécié, un abri recherché et une source de nourriture abondante. Je me suis empressée d'imiter mon voisin en transplantant une vigne vierge au pied d'un arbre et je sais que dans quelques années j'aurai une flamboyante cascade automnale qui dévalera des branches.

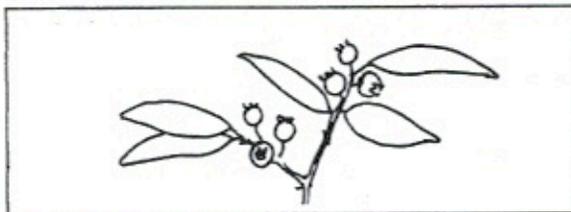
SAVIEZ-VOUS QUE ?

-L'automne est la période idéale pour la plantation des conifères or tout jardin d'oiseaux doit inclure des conifères petits et grands.

-Lorsque vous ramassez les feuilles, laissez-en en tas jusqu'à ce qu'elles se décomposent. Des vers de terre et des insectes s'y installeront et les oiseaux fouilleront le tas de feuilles à la recherche de cette nourriture.

-L'automne est la saison des bonnes occasions. Les pépinières réduisent les prix des plantes invendues et la saison est propice à la transplantation. De plus, les vendeurs sont plus disponibles pour répondre à vos questions qu'à la cohue du printemps.

-Le arbres de forme colonnaire sont idéaux pour les petits espaces et pour masquer un poteau électrique.



Chocolat importé
Produits de bain "Fruit et Passion"
Lampes Berger . Arrangements floraux
Achat et vente de meubles antiques
Canards de Roger Desjardins

88, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Qué. J1H 5B8
(819) 821-4685



Observations Saisonnières

Dans cette chronique, vous trouverez quelques statistiques sur les observations faites au printemps et à l'été 1996 ainsi que des explications pour compléter un feuillet d'observations quotidiennes. Avant de poursuivre plus avant cette chronique, j'aimerais remercier tous les gens qui ont complété des feuillets d'observations. Comme vous pourrez le constater, nous recevons de plus en plus de feuillets et soyez assurés que nous sommes très contents de voir que de plus en plus de gens prennent le temps de compléter des feuillets lors de leur sortie ou en observant les oiseaux à leur poste d'alimentation.

PRINTEMPS 96: 186 feuillets; 1974 mentions; 10,6 mentions/feuillet; 320h51 d'observation; 150 espèces.
mars : Cygne tuberculé (6 mentions) mars : Garrot d'Islande (1 mention)
mars : Goéland bourgmestre (1 mention) avril: Pic tridactyle (1 mention)
mars et mai: Mésange bicolore (2 mentions) mars : Solitaire de Townsend (5 mentions)
mai : Paruline à ailes dorées (1 mention) mai : Tangara écarlate (3 mentions)
mai : Passerin indigo (5 mentions) mars et avril: Sizerin blanchâtre (2 mentions)
13 mentions de colibri à gorge rubis.

ÉTÉ 96: 45 feuillets; 757 mentions; 16,8 mentions/feuillet, 90h26 d'observation; 110 espèces.
Héron vert (3 mentions) Oie blanche (1 mention)
Tétras du Canada (1 mention nicheur) Tangara écarlate (2 mentions)
Passerin indigo (3 mentions) 22 mentions de colibri à gorge rubis

Veillez prendre note qu'au mois d'août 1996, Daniel Ouellette a observé et entendu deux Râles jaunes à l'île du Marais à Katevale.

Dans la prochaine chronique des observations saisonnières, vous aurez de belles surprises puisque la S.L.O.E. fera bientôt l'acquisition d'un nouvel ordinateur qui nous permettra d'utiliser la nouvelle version de la base de données E.P.O.Q. Cette nouvelle version offre beaucoup de possibilités que nous aurons le plaisir de vous faire découvrir dans le prochain numéro de votre bulletin *Le Jaseur*. En passant, nous sommes à faire les démarches nécessaires pour que les données recueillies en Estrie paraissent dans la revue provinciale *Québec Oiseaux*; nous avons bon espoir que l'Estrie fournira quelques données dans la prochaine parution de décembre 1996.

Vous trouverez dans les prochaines pages un exemple de feuillet d'observations quotidiennes complété. Voici quelques conseils lorsque vous complétez un feuillet d'observations:

1. Les observations doivent être faites dans la même journée et dans la même localité. Par exemple, vous longez la rivière Magog de Sherbrooke à Katevale, il vous faudra remplir au moins trois feuillets d'observations : rivière Magog à Sherbrooke, rivière Magog à Rock Forest et rivière Magog à Katevale. Si vous envoyez un feuillet nous indiquant rivière Magog de Sherbrooke à Katevale, nous ne pouvons malheureusement pas le retenir pour la base de données puisque plusieurs localités sont concernées.
2. Si vous faites des observations à différentes périodes pendant la journée, vous devriez faire plusieurs feuillets couvrant ces périodes. Par exemple, vous observez les oiseaux à votre poste d'alimentation de 8h30 à 9h00 et de 16h30 à 17h00; idéalement il faudrait faire 2 feuillets.
3. Si possible, lorsque vous complétez un feuillet, indiquez toujours un nombre d'individus, même approximatif, pour chaque espèce plutôt que de faire une croix ou un crochet. Utilisez si possible un crayon foncé afin que les espèces que vous avez observées soient faciles à repérer dans le feuillet et ainsi éviter des oublis.
4. Si vous observez un goéland, par exemple, dont vous ne pouvez identifier l'espèce, inscrivez dans le feuillet ou dans les commentaires 1 goéland sp.; ceci est aussi possible pour tous les autres genres d'oiseaux inscrits dans le feuillet.
5. Lorsque vous observez un oiseau comme le Cygne tuberculé qui n'est pas inscrit dans le feuillet, vous devez l'inscrire dans la partie commentaires avec une description détaillée et un croquis.
6. La partie commentaires peut être utilisée pour plusieurs raisons. N'hésitez pas à inscrire des détails sur vos observations, ceci permet d'avoir une base de données plus complète. Vous pouvez même y décrire des comportements que vous trouvez un peu spéciaux ou y inscrire des notes indiquant par exemple que l'oiseau observé consommait un poisson ou un petit mammifère.

Nous espérons que ces petits conseils vous aideront. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi ou Camille Dufresne, il nous fera plaisir d'y répondre.

Martine Morin compilatrice



FEUILLET D'OBSERVATIONS QUOTIDIENNES
OISEAUX DU QUÉBEC



AUTRE EXEMPLE
RIV. ST-FRANÇOIS
À SHERBROOKE

UNE SEULE
JOURNÉE

PÉRIODE
D'OBSERVATION

- Pour chaque espèce, toujours indiquer un nombre: même approximatif, un nombre est plus précis qu'une coche;
- Souligner le nom de chaque espèce observée;
- Utiliser un feuillet différent par jour par localité.

Localité ou site: PETIT LAC ST-FRANÇOIS
À ST-FRANÇOIS-XAVIER BROMPTON

Nom de la municipalité (spécifier le canton ou le comté); pour une entité géographique (lac, parc, etc.), ajouter le nom de la municipalité la plus proche.

Si la majorité, ou la totalité, des observations sont faites à un poste d'alimentation, cochez cette case

Date: 28 AOÛT 1996
jour mois(en toutes lettres)

Heures: de 9h00 à 9h30 /ou durée (min.) 30

Observateurs MARTINE MORIN

Les personnes qui retournent ce feuillet rempli bénévolement acceptent que les données inscrites soient incorporées au fichier informatisé E.P.O.Q., géré par l'A.Q.G.O. pour favoriser la diffusion des connaissances sur les oiseaux du Québec.

Association québécoise des groupes d'ornithologues

Décembre 1995



004.....	Plongeon catmarin	361.....	Petit-duc maculé	597.....	Paruline noir et blanc
001.....	Plongeon huard	364.....	Grand-duc d'Amérique	651.....	Paruline flamboyante
010.....	Grèbe à bec bigarré	365.....	Harfang des neiges	637.....	Paruline couronnée
006.....	Grèbe esclavon	366.....	Chouette épinevère	638.....	Paruline des ruisseaux
005.....	Grèbe jougris	371.....	Chouette rayée	641.....	Paruline à gorge grise
015.....	Fulmar boréal	373.....	Chouette lapone	642.....	Paruline triste
017.....	Puffin majeur	374.....	Hibou moyen-duc	644.....	Paruline masquée
019.....	Puffin fuligineux	375.....	Hibou des marais	649.....	Paruline à calotte noire
020.....	Puffin des Anglais	376.....	Nyctale de Tengmalm	650.....	Paruline du Canada
032.....	Océanite de Wilson	377.....	Petite Nyctale	683.....	Tangara écarlate
030.....	Océanite cul-blanc	382.....	Engoulevent d'Amérique	687.....	Cardinal rouge
052.....	Fou de Bassan	379.....	Engoulevent bois-pourri	689.....	Cardinal à poitrine rose
053.....	Grand Cormoran	385.....	Martinet ramoneur	692.....	Passerin indigo
054.....	Cormoran à aigrettes	389.....	Colibri à gorge rubis	697.....	Dickcissel d'Amérique
075.....	Butor d'Amérique	405.....	Martin-pêcheur d'Amérique	718.....	Tohi à flancs roux
074.....	Petit Blongios	416.....	Pic à tête rouge	752.....	Bruant hudsonien
063.....	Grand Héron	413.....	Pic à ventre roux	753.....	Bruant familier
069.....	Grande Aigrette	419.....	Pic maculé	754.....	Bruant des plaines
070.....	Aigrette neigeuse	423.....	Pic mineur	756.....	Bruant des champs
066.....	Aigrette bleue	422.....	Pic chevelu	734.....	Bruant vespéral
067.....	Héron garde-boeufs	430.....	Pic tridactyle	725.....	Bruant des prés
065.....	Héron vert	429.....	Pic à dos noir	726.....	Bruant sauterelle
072.....	Bihoreau gris	408.....	Pic flamboyant	728.....	Bruant de Le Conte
078.....	Ibis falcinelle	412.....	Grand Pic	730.....	Bruant à queue aiguë
086.....	Cygne siffleur	462.....	Moucherolle à côtes olive	767.....	Bruant fauve
094.....	Oie rieuse	460.....	Pioui de l'Est	770.....	Bruant chanteur
096.....	Oie des neiges	449.....	Moucherolle à ventre jaune	768.....	Bruant de Lincoln
098.....	Oie de Ross	451.....	Moucherolle des aulnes	769.....	Bruant des marais
090.....	Bernache cravant	465.....	Moucherolle des saules	764.....	Bruant à gorge blanche
089.....	Bernache du Canada	452.....	Moucherolle tachébec	760.....	Bruant à couronne blanche
118.....	Canard branchu	446.....	Moucherolle phébi	744.....	Junco ardoisé
112.....	Sarcelle d'hiver	442.....	Tyrann huppé	773.....	Bruant lapon
107.....	Canard noir	433.....	Tyrann tritri	776.....	Bruant des neiges
102.....	Canard colvert ♂+♀	467.....	Alouette hausse-col	661.....	Goglu des prés
110.....	Canard pilet	475.....	Hirondelle noire	665.....	Carouge à épaulettes
113.....	Sarcelle à ailes bleues	469.....	Hirondelle bicolore	662.....	Sturnelle des prés
117.....	Canard souchet	471.....	Hirondelle à ailes hérissées	664.....	Carouge à tête jaune
109.....	Canard chipeau	470.....	Hirondelle de rivage	675.....	Quiscale rouilleux
115.....	Canard siffleur	473.....	Hirondelle à front blanc	678.....	Quiscale bronzé
116.....	Canard d'Amérique	472.....	Hirondelle rustique	679.....	Vacher à tête brune
121.....	Fuligule à dos blanc	477.....	Mésangeai du Canada	673.....	Oriole du Nord
119.....	Fuligule à tête rouge	478.....	1 Géai bleu	703.....	Durbec des sapins
120.....	Fuligule à collier	488.....	2 Cornelle d'Amérique	699.....	Roselin pourpré
122.....	Fuligule milouman	486.....	Grand Corbeau	701.....	Roselin familier
123.....	Petit Fuligule	495.....	2 Mésange à tête noire	714.....	Bec-croisé des sapins
130.....	Eider à duvet	500.....	Mésange à tête brune	715.....	Bec-croisé blasé
131.....	Eider à tête grise	502.....	Mésange bicolore	709.....	Sizerin flammé
128.....	Arlequin plongeur	510.....	Sittelle à poitrine rousse	708.....	Sizerin blanchâtre
127.....	Harelde kakawi	509.....	Sittelle à poitrine blanche	710.....	Tarin des pins
236.....	Courlis corlieu	462.....	Moucherolle à côtes olive	698.....	Gros-bec errant
263.....	Barge hudsonienne	460.....	Pioui de l'Est	655.....	Moineau domestique
261.....	Barge marbrée	449.....	Moucherolle à ventre jaune		
231.....	Tournepierre à collier	451.....	Moucherolle des aulnes		
245.....	Bécasseau maubèche	465.....	Moucherolle des saules		
266.....	Bécasseau sandering	452.....	Moucherolle tachébec		
258.....	Bécasseau semipalmé	446.....	Moucherolle phébi		
259.....	Bécasseau d'Alaska	442.....	Tyrann huppé		
252.....	Bécasseau minuscule	433.....	Tyrann tritri		
250.....	Bécasseau à croupion blanc	467.....	Alouette hausse-col		
251.....	Bécasseau de Baird	475.....	Hirondelle noire		
249.....	Bécasseau à poitrine cendrée	469.....	Hirondelle bicolore		
246.....	Bécasseau violet	471.....	Hirondelle à ailes hérissées		
254.....	Bécasseau variable	473.....	Hirondelle de rivage		
257.....	Bécasseau à échasses	472.....	Hirondelle rustique		
260.....	Bécasseau roussâtre	477.....	Mésangeai du Canada		
265.....	Combattant varié	478.....	1 Géai bleu		
255.....	Bécassin roux	488.....	2 Cornelle d'Amérique		
256.....	Bécassin à long bec	486.....	Grand Corbeau		
234.....	Bécassin des marais	495.....	2 Mésange à tête noire		
233.....	Bécasse d'Amérique	500.....	Mésange à tête brune		
271.....	Phalarope de Wilson	502.....	Mésange bicolore		
272.....	Phalarope à bec étroit	510.....	Sittelle à poitrine rousse		
270.....	Phalarope à bec large	509.....	Sittelle à poitrine blanche		
273.....	Labbe pomarin	462.....	Moucherolle à côtes olive		
274.....	Labbe parasite	460.....	Pioui de l'Est		
275.....	Labbe à longue queue	449.....	Moucherolle à ventre jaune		
288.....	Mouette atricille	451.....	Moucherolle des aulnes		
289.....	Mouette de Franklin	465.....	Moucherolle des saules		
291.....	Mouette pygmée	452.....	Moucherolle tachébec		
290.....	Mouette rieuse	446.....	Moucherolle phébi		
290.....	Mouette de Bonaparte	442.....	Tyrann huppé		
285.....	20 Goéland à bec cerclé	433.....	Tyrann tritri		
283.....	Goéland argenté	467.....	Alouette hausse-col		
278.....	Goéland arctique	475.....	Hirondelle noire		
282.....	Goéland brun	469.....	Hirondelle bicolore		
277.....	Goéland bourgmestre	471.....	Hirondelle à ailes hérissées		
280.....	Goéland marin	473.....	Hirondelle de rivage		
294.....	Mouette tridactyle	472.....	Hirondelle rustique		
297.....	Mouette de Sabine	477.....	Mésangeai du Canada		
310.....	Sterne caspienne	478.....	1 Géai bleu		
302.....	Sterne de Dougall	488.....	2 Cornelle d'Amérique		
300.....	Sterne pierregarin	486.....	Grand Corbeau		
301.....	Sterne arctique	495.....	2 Mésange à tête noire		
311.....	Guillette noire	500.....	Mésange à tête brune		
320.....	Mergule nain	502.....	Mésange bicolore		
318.....	Guillemot marmette	510.....	Sittelle à poitrine rousse		
319.....	Guillemot de Brünnich	509.....	Sittelle à poitrine blanche		
317.....	Petit Pingouin				
321.....	Guillemot à miroir				
330.....	Macareux moine				
341.....	Pigeon biset				
345.....	Tourterelle triste				
356.....	Coulicou à bec noir				
355.....	Coulicou à bec jaune				
201.....	Perdrix grise	209.....	1 Râle de Virginie	209.....	1 Râle de Virginie
182.....	Tétras du Canada	210.....	Marouette de Caroline	210.....	Marouette de Caroline
185.....	Lagopède des saules	214.....	Gallinule poule-d'eau	214.....	Gallinule poule-d'eau
184.....	Gélinotte huppée	215.....	Foule d'Amérique	215.....	Foule d'Amérique
190.....	Tétras à queue fine	205.....	Grue du Canada	205.....	Grue du Canada
202.....	Dindon sauvage	228.....	Pluvier argenté	228.....	Pluvier argenté
211.....	Râle jaune	227.....	Pluvier bronzé	227.....	Pluvier bronzé
209.....	1 Râle de Virginie	221.....	Pluvier semipalmé	221.....	Pluvier semipalmé
210.....	Marouette de Caroline	222.....	Pluvier siffleur	222.....	Pluvier siffleur
214.....	Gallinule poule-d'eau	225.....	2 Pluvier killdeer	225.....	2 Pluvier killdeer
215.....	Foule d'Amérique	243.....	Grand Chevalier	243.....	Grand Chevalier
205.....	Grue du Canada	244.....	Petit Chevalier	244.....	Petit Chevalier
228.....	Pluvier argenté	240.....	Chevalier solitaire	240.....	Chevalier solitaire
227.....	Pluvier bronzé	242.....	Chevalier semipalmé	242.....	Chevalier semipalmé
221.....	Pluvier semipalmé	238.....	Chevalier grivelé	238.....	Chevalier grivelé
222.....	Pluvier siffleur	238.....	Maubèche des champs	238.....	Maubèche des champs
225.....	2 Pluvier killdeer				

LE BUTOR D'AMÉRIQUE

Connaissez-vous bien cet oiseau au comportement si étrange qu'est le Butor d'Amérique ? Cette petite boule de plumes d'environ 70 cm vit dans les zones humides parmi les roseaux, quenouilles, etc.

Peut-être l'avez-vous déjà confondu avec ceux-ci lorsque, le cou tendu vers le ciel, il pousse parfois le mimétisme jusqu'à balancer son corps pour imiter le mouvement de la végétation animée par le vent. Ce qui, lorsqu'on l'a repéré opérant son petit manège, nous amène à penser que les tares mentales existent aussi chez les oiseaux ! Non, non, ne vous moquez pas, il se croit invisible et c'est sa meilleure arme contre les prédateurs.

En dehors de cette activité de camouflage qui occupe une bonne partie de son temps, notre cher Ardéidé (famille des Hérons) pêche. Sa technique d'alimentation la plus courante consiste à se positionner à l'affût au bord d'un point d'eau, immobile et le cou tendu, attendant qu'une proie (petits poissons, grenouilles, têtards, insectes) passe à sa portée pour projeter son bec-poignard dans l'eau et en ressortir sa victime.

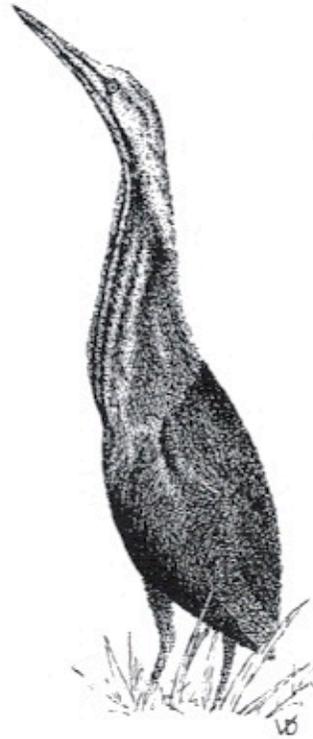
L'observation de ce comportement fut l'un de mes meilleurs moments ornithologiques vécus dans la Belle Province. En promenade proche d'un étang, je fus tout à coup alertée par un objet volant identifié comme un Butor d'Amérique et qui vint se poser au bord de l'eau. M'approchant à quatre pattes et me camouflant du mieux possible dans les herbes hautes, je tente alors de localiser l'animal.

Mettant en évidence toute l'efficacité de son mimétisme, j'éprouvai quelque difficulté à le repérer alors qu'il était bien là, juste au bord de l'eau, en position pour pêcher.

Il se mit alors à parcourir le bord de l'étang, se déplaçant de quelques mètres après chaque prise ou tentative de prise de grenouille, jusqu'à s'approcher à environ

trois mètres de moi. Je le voyais très bien sans jumelles, l'émotion était à son comble mais la petite créature avait dû repérer ma présence car elle avait adopté son comportement de défense, immobile le cou tendu, attendant de savoir si le danger était réel ou non.

Je fus alors tentée de tromper le trompeur et de me balancer avec les herbes agitées par le vent ! Trop tard, l'oiseau méfiant c'est finalement envolé pour se reposer à l'autre bout de l'étang et reprendre sa pêche de l'autre côté mieux abrité. Ce fut tout de même un moment inoubliable.



Une autre particularité qui caractérise le Butor d'Amérique est son « chant ». Ce chant guttural sert au mâle, durant la période de reproduction (avril, mai), à défendre son territoire contre les rivaux et à rester en contact avec la femelle.

Ce comportement fut offert à mes yeux par une belle soirée ensoleillée (si ça arrive parfois !) à l'Île du Marais. Perché sur une quenouille, celui-ci entamait un mouvement de la gorge comme s'il tentait de régurgiter une proie mal digérée pour finalement émettre quelque son étouffé qu'on peut qualifier comme son chant . Mais le ridicule ne tue pas et on a parfois entendu pire dans le TOP 10 des meilleures chansons !

Lorsque je vous aurais dit que le Butor d'Amérique qui hiverne dans le sud des États-Unis arrive en Estrie au mois d'avril pour s'y reproduire, que la femelle construit son nid au sol parmi la végétation des marais, qu'elle y pond de trois à cinq œufs et que les jeunes sont nourris jusqu'à leur premier envol (soit probablement une cinquantaine de jours après leur naissance) vous connaîtrez à peu près l'essentiel de la vie de cet animal aux comportements si particuliers (pour les détails croustillants sur sa vie privée, consultez *Echos Vedettes*).

Et à ceux que j'entends déjà dire : « Mais pour qui elle se prend cette maudite française pour nous donner des leçons sur notre Butor ? ». Je répondrais simplement que la nature n'a pas de nationalité et qu'il suffit de lui porter un peu d'attention pour qu'elle nous fasse profiter de sa générosité sans limites pour peu qu'on la respecte.

Alors armez-vous de vos jumelles, de votre courage et de votre patience car l'apparition du Butor d'Amérique est rare mais inoubliable.

Valérie Delage

Source : Jean Gauthier, Yves Aubry, 1995
Les oiseaux nicheurs du Québec





Section Photornitho



Amélie avec un roselin qui s'était frappé dans la fenêtre.



Amélie avec un mésange au Lac Boivin à Granby

Bienvenue à nos nouveaux membres

Chantal Farmer, Martinville
Marie Gagnon, Rock Forest
Caroline Lemaire, Sherbrooke
Anne-Marie Pelletier, Ascot
Pierre Poulin, Sherbrooke
Richard Poulin, Sherbrooke



LE BAGUAGE DES OISEAUX AU CANADA

Le baguage des oiseaux est un des outils privilégiés de l'ornithologie. Les oiseaux sauvages sont capturés et marqués, habituellement à l'aide d'une bague en métal numérotée que l'on fixe à leur patte. Le bagueur inscrit des renseignements sur l'oiseau et sur l'endroit et la date de son baguage.

Les données provenant des bagues récupérées nous aident à connaître la répartition et les déplacements des espèces, leur nombre relatif, leur production annuelle, la durée de vie des sujets et les causes de mortalité. Ces renseignements nous permettent de mieux comprendre les oiseaux et leurs habitudes et de concevoir des programmes de gestion et de conservation.

On procède au baguage des oiseaux depuis plusieurs siècles. Au début, on baguait surtout les éperviers utilisés en fauconnerie ou encore les pigeons voyageurs porteurs de messages.

C'est en 1890 qu'un système de baguage des oiseaux fut mis sur pied, lorsqu'un enseignant danois, Hans MORTENSEN, commença à baguer avec des anneaux en aluminium des Sarcelles à ailes vertes d'Eurasie, des Canards pilets, des Cigognes blanches, des Étourneaux sansonnets et plusieurs espèces d'éperviers et de buses. Il marquait son nom et son adresse sur les anneaux dans l'espoir qu'on les lui retourne. Sa mé-

thode de baguage est à la base des méthodes actuelles.

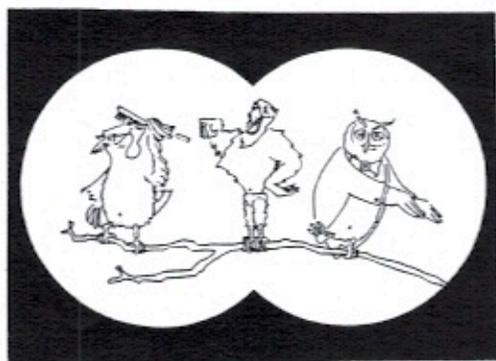
C'est James Henry FLEMING qui, au Canada, a bagué et inscrit sur fiche le premier oiseau sauvage, un merle, dans le jardin de sa maison de Toronto, en 1905. Ses anneaux avaient été conçus et fournis par P.A. TAVERNER, un ornithologue canadien ayant acquis à l'époque une grande renommée.

Quelques années plus tard, Jack MINER, de Kingsville en Ontario, a commencé à baguer la sauvagine fréquentant le refuge qu'il avait aménagé en 1904. C'est d'ailleurs à Miner, qui avait bagué en 1909 un Canard colvert abattu l'année suivante aux États-Unis, que l'on doit le premier dossier complet de pose et de récupération d'une bague sur le continent.

Le Bureau du baguage des oiseaux du Canada, créé en 1923, a été chargé de délivrer les permis, de fournir les bagues et de tenir des dossiers sur toutes les activités de baguage des oiseaux au pays. Le programme est maintenant administré par le Service canadien de la faune (SCF) du ministère de l'Environnement, à Ottawa.

Source: Le baguage des oiseaux au Canada, Service canadien de la Faune, Ottawa.





Les oiseaux se font toujours plus beaux
pour les membres de la S.L.O.E.



Coin! Coin! Les nouveaux T-shirts et les épinglettes de la S.L.O.E
sont maintenant disponibles. Le chandail vous est offert couleur
gris cendré, en taille unique (XL), le dessin est en quatre couleurs.

L'épinglette représente un Jaseur d'Amérique. Ils sont disponibles
à la boutique la Clairière 175, Alexandre, Sherbrooke.

Épinglette : \$3.50

T-shirt : \$16.00



SAVIEZ-VOUS QUE... ?

Que le *Canard Kakawi* se prend parfois dans les filets des pêcheurs des Grands Lacs à des profondeurs atteignant 60 mètres. En 1946, 27 000 ont ainsi été capturés accidentellement en 8 semaines de pêche.

Que le célèbre naturaliste John James Audubon a donné le nom de *Bruant de Lincoln* à cette espèce en l'honneur de Thomas Lincoln qui l'avait accompagné dans son voyage au Labrador en 1833.

Que le *Phalarope de Wilson* a été nommé ainsi en l'honneur d'Alexander Wilson (1766-1813), un des pionniers de l'ornithologie aux Etats-Unis.

Que d'autres espèces nichant à proximité du *Carouge à épauettes*, tels les canards, profitent parfois de l'énergie avec laquelle le mâle défend son territoire, celui-ci éloignant d'éventuels prédateurs, une corneille ou un goéland, par exemple.

Suzanne Couture

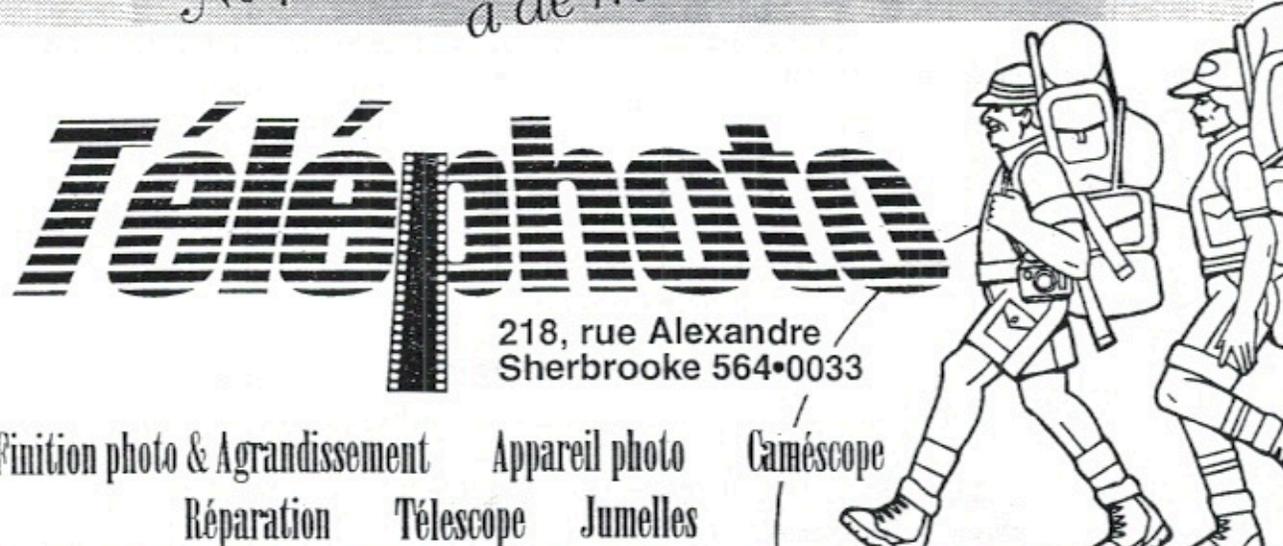
Source: Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des Martimes;
Marc Surprenant
Editions Michel Quintin

*Ne perdez rien de ce que la nature
a de mieux à vous offrir*

Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke 564•0033

Finition photo & Agrandissement Appareil photo Caméscope
Réparation Telescope Jumelles



Excursions et Activités



* *Dimanche le 29 septembre 1996*

Le Pic de l'Ours

Venez découvrir le sentier des Crêtes du parc du Mont-Orford. Une randonnée qui vous permettra d'atteindre le sommet du Pic de l'Ours et sans doute de faire l'observation de nombreuses espèces de rapaces.

Rendez-vous: Station de ski alpin à 9h.

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson (566-4640)

* Munissez-vous de bonnes chaussures, apportez des vêtements supplémentaires et un bon lunch.



* *Dimanche le 6 octobre 1996*

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin

Par la présence, à l'automne, de regroupements importants d'oiseaux aquatiques, le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin s'avère d'un très grand intérêt. Venez le découvrir par vous-même.

Rendez-vous: Canadian Tire (coin King et Jacques Cartier) à 8h.

Responsable: Gisèle Gilbert (563-3938).

SPECIAL 15IÈMEEXCURSION***SPECIAL 15IÈME***EXCURSION***

Laissez-vous envoûter par les milliers d'Oies des neiges, les différentes espèces d'oiseaux, les peuplements forestiers, le fleuve St-Laurent...



**Dimanche le 13 octobre 1996*

Réserve faunique de Cap-Tourmente près de Québec.

Coûts: 10\$/pers. pour les membres et leurs conjoints (famille immédiate - même adresse).
25\$/pers. pour les non-membres.

Ces tarifs incluent le transport aller-retour en autobus de luxe ainsi que les frais d'entrée sur le site à Cap-Tourmente.

Prévoir un lunch pour le dîner ainsi que de l'argent pour le souper au Marie-Antoinette à Drummondville.

Pour être du voyage, vous devez:

1- Téléphoner au 823-1350 pour réserver votre place (le nombre de places étant limité; premier arrivé, premier servi).

2- Envoyer votre paiement **non remboursable** par chèque ou mandat - poste aux coordonnées de la S.L.O.E, C.P.1263, Sherbrooke, J1H 5L7, **avant le 30 septembre 1996.**

Par retour du courrier, vous recevrez confirmation de votre réservation ainsi que des informations complémentaires sur l'horaire de la journée.

Rendez-vous: Au Carrefour de l'Estrie (face au magasin Sears) à 6h45.

Les responsables: Christiane Champigny et Alain Cyr.



** Dimanche le 20 octobre 1996*

Le Petit lac St-François

Une belle opportunité d'observer de nombreux canards en migration, des Grèbes et des macreuses. De plus, le Fuligule à dos blanc, l'Erismature rousse et l'Harelde Kakawi y ont déjà été observés. Les verrons-nous, cette année?

Rendez-vous: Fromagerie L'Etoile à 8h.

Responsable: Suzanne Brûlotte (845-3483).



* *Dimanche le 27 octobre 1996*

Le marais de Katevale

Le marais de Katevale est toujours un site intéressant à visiter à l'automne. Canards, limicoles et espérons-le une espèce exceptionnelle...Fuligule à tête rouge, Plongeon Catmarin, qui sait???...

Rendez-vous: Stationnement du marais à 9h.

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson (566-4640).



****RECENSEMENT DE NOEL****

Encore une fois cette année, la S.L.O.E. y participera. La date n'étant pas encore déterminée, communiquez avec Simon Béliveau au 820-7537 pour en connaître les détails.

FICHE D'ADHÉSION À LA S.L.O.E.

Nom : _____
Rue : _____
Ville : _____
Code postal : _____ Téléphone : _____
Date : _____

Adhésion + *Le Jaseur* = 18,00 \$

Renouvellement Nouvelle adhésion

Note : L'Association québécoise des groupes d'ornithologues (A.Q.G.O.) prendra dorénavant en charge l'abonnement à la revue *Québec oiseaux*. Nous ne pouvons donc plus combiner l'abonnement à *Québec oiseaux* à l'abonnement au *Jaseur*.

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à :

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C. P. 1263
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Pour informations : (819) 563-6603



RÉDACTION DES TEXTES :

Rina Auger, Simon Béliveau, Diane Carlos, Suzanne Couture, André Cyr, Valérie Delage, Rosaire Desbiens, Camille Dufresne, Daniel Jeanson, Bertrand Mercier, Martine Morin, Hélène Potvin, Claude Van der Heyden.

MONTAGE DU BULLETIN :

Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier, Daniel Paradis.

DESSINS :

Diane Carlos.

COMPILATION :

Martine Morin.

RESPONSABLE DU FICHIER
DES MEMBRES :

Daniel Paradis.

RESPONSABLES DES ACTIVITÉS :

Suzanne Champigny, Daniel Jeanson.

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution

15 mars
15 juin
15 septembre
15 décembre

Remise des textes

15 février
15 mai
15 août
15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT :

Daniel Jeanson

VICE-PRÉSIDENT :

Simon Béliveau

SECRÉTAIRE :

Daniel Paradis

TRÉSORIER :

Alain Cyr

DIRECTRICES ET DIRECTEUR :

Diane Carlos

Christiane Champigny

Suzanne Champigny

Gisèle Gilbert

Stéphane Roy



Voici enfin un livre complet sur l'observation
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



· Une liste annotée complète
et détaillée, incluant
240 histogrammes illustrant
l'abondance des espèces.

· 43 sites ornithologiques
décrits de façon précise.

· Une foule d'autres
renseignements
pratiques...



Société de loisir
ornithologique de l'Estrie

Cette publication a été rendue possible
grâce à la participation financière de:
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____

Quantité	Prix unitaire	Total
L'Observation des oiseaux en Estrie Prix spécial pour nos membres	16,00\$ ou 12,00\$	
Port et manutention par volume	3,50\$	
Grand total:		

Commande postale
S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié
ou mandat poste à l'ordre de:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

L'observation des oiseaux
en Estrie

Par Denis Lepage
1993, 300 pages
Format 15 x 23 cm
Reliure allemande.

~~19,95 \$~~